

Sur le chemin de la Rose-Croix

Extrait du chapitre "Le chiffre 8"

Le huit est le chiffre ésotérique de l'harmonie cosmique. Il constitue la clé d'or qui ouvre les portails de l'illumination mystique, la clé magique à l'aide de laquelle l'initié doit entreprendre le long voyage qui, comme le disent les Martinistes, le délivrera de la densité de *Malkuth* pour l'élever vers la spiritualité de *Kether*. Armé du symbolisme de ce chiffre, le chevalier comprendra la signification profonde de ce que le roi Arthur proclamait en pointant Excalibur vers l'infini des cieux et, à son tour, il répétera : « Terre et roi ne font qu'un ». Alors, il fera l'expérience du Divin et, investi du pouvoir de l'épée flamboyante, il oeuvrera inlassablement pour que le royaume reconquiert sa couronne.

Extrait du chapitre "Quand, où, comment et qui prier ?"

(...) comment faire pour prier une Intelligence, un Créateur que l'on est incapable d'imaginer ? Dans l'absolu, on devrait s'adresser à lui en précisant justement : « Dieu que je ne peux ni concevoir ni connaître », en partant du principe qu'Il entend notre prière et qu'Il y répondra selon Ses voies et lorsqu'Il le jugera opportun. Cela pose naturellement tout le problème de la foi, au sujet de laquelle le Maître Jésus a dit qu'« elle soulève les montagnes ». A propos de cette phrase, j'ai toujours pensé qu'elle avait un double sens et qu'elle voulait dire également que « la foi nous élève sur la montagne de l'illumination ».

Extrait du chapitre "Et pourquoi pas le bonheur ?"

Le bonheur est un état d'esprit ; il faut avoir envie de bonheur et ne pas se sentir inapte à celui-ci. Trop de gens refusent un bonheur, petit ou grand, de peur qu'il ne soit que passager, qu'il ne dure pas, qu'il soit fatalement suivi d'un malheur, etc.

Assimilons plutôt le bonheur à la tranquillité de l'âme et considérons qu'une vie heureuse repose sur la sérénité intérieure. Notre âme aspire à la paix, d'où la nécessité de rechercher en nous-mêmes le bien-être. Vu sous cet angle, le bonheur est effectivement la tranquillité de l'âme, ce sentiment de félicité qui s'apparente en fait à un art de vivre. Il ne s'agit pas d'une harmonisation occasionnelle avec la partie divine de notre être, mais d'une communion constante, inscrite dans notre programme quotidien. On peut donc affirmer que le bonheur doit être recherché dans les activités de la vie courante et non hors de la société.